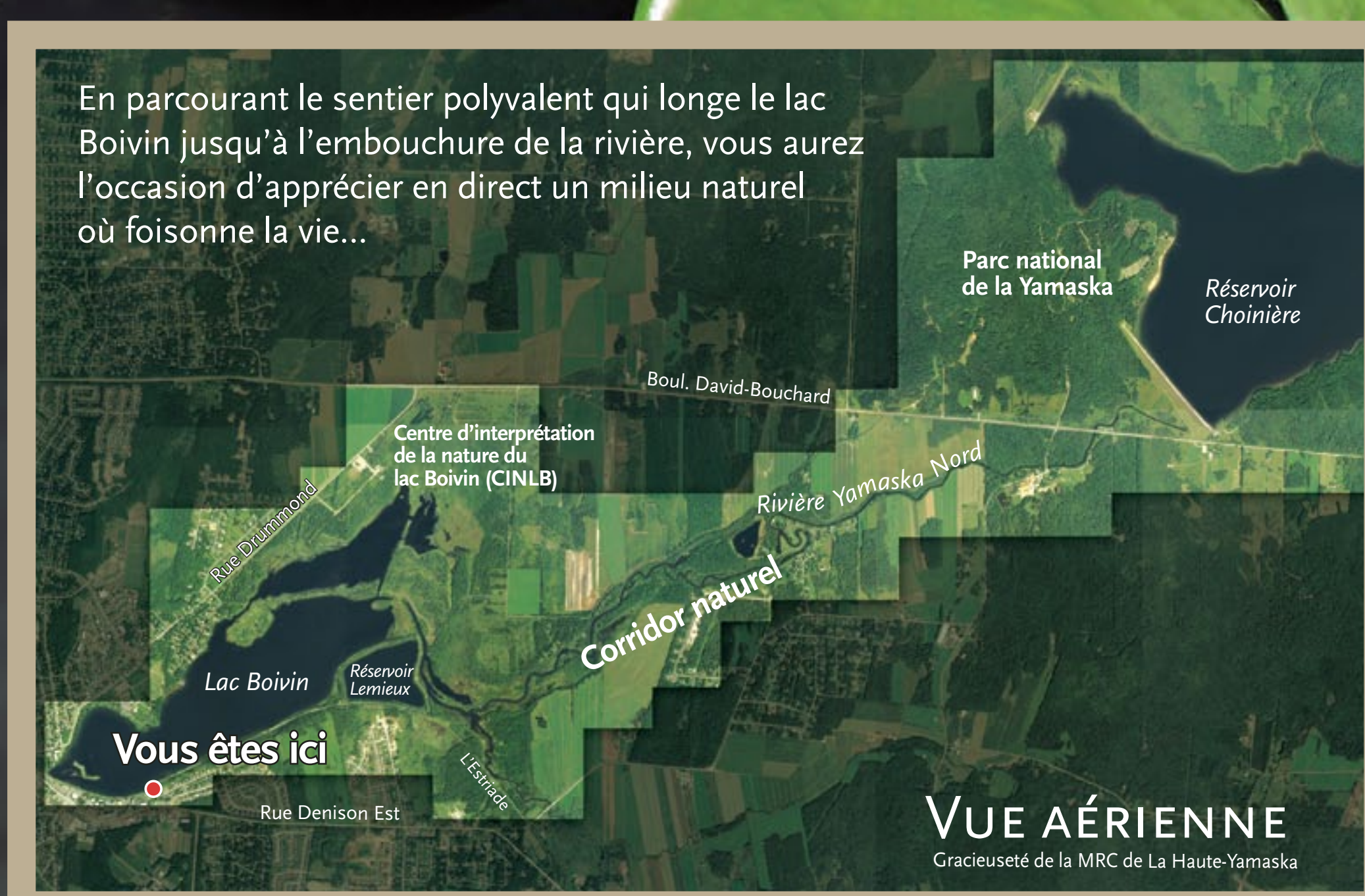


Des eaux où FOISONNE LA VIE

Le tronçon de la rivière Yamaska Nord, entre le réservoir Choinière et le lac Boivin, forme un corridor naturel, soit une sorte de « pont », reliant le parc national de la Yamaska et le Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin, deux aires protégées. Ce corridor naturel est un véritable royaume de terres humides où se succèdent marais, prairies riveraines, marécages arbustifs et arborescents. Plusieurs animaux dépendent de ces habitats pour leur survie.

Sur son parcours vers le lac Boivin, la rivière Yamaska Nord serpente le territoire depuis la plaine Darby (Shefford), créant un paysage complexe de chenaux. Ce milieu de vie, unique à l'échelle régionale, stimule de façon remarquable la productivité biologique et est favorable, entre autres, au maintien d'une grande diversité d'oiseaux.



Un trésor écologique

Les marais et les milieux humides riverains sont aujourd'hui reconnus comme des lieux riches au plan de la faune et de la flore.

Ces milieux offrent des « services » essentiels... Ils contribuent à améliorer la qualité de l'eau en jouant un rôle de filtre qui retient les matières en suspension et absorbe les nutriments. Ils réduisent également les risques d'inondations en ralentissant la vitesse d'écoulement des eaux et en retenant les pluies en période de pointe. Ces fonctions de régulation profitent indirectement au bien-être humain.



ATTENTION ! oiseau rare...

Le Petit Blongios est un oiseau strictement associé aux marais et aux terres humides qui offrent une dense végétation de plantes émergentes de grandes tailles comme les quenouilles.

Victime au fil du temps de la destruction de son habitat, ce petit échassier de la famille des hérons est aujourd'hui considéré rare et menacé de disparition au Québec. Ses effectifs y seraient estimés à près de 200 couples nicheurs.

Bonne nouvelle ! La présence de couples nicheurs a été confirmée au cours des dernières années dans les marais du lac Boivin et du corridor naturel de la rivière Yamaska Nord.



Une pouponnière pour la faune ailée

Chaque printemps, le corridor naturel se constelle de milliers d'oiseaux. C'est le début de la reproduction. Les couples d'oiseaux se forment et la nidification commence au sein des bandes riveraines luxuriantes.

Les étroits chenaux prennent l'allure de bayous au fur à mesure que s'installe l'été et que les herbiers aquatiques croissent. Les eaux lentes et peu profondes rendent disponibles une abondance de nourriture (larves, insectes et autres petits organismes) au moment même où les oisillons nouvellement nés et affamés en ont le plus besoin. L'habitat offre alors un lieu de protection efficace pour l'élevage et l'alimentation des jeunes.

Près d'une centaine d'espèces d'oiseaux nichent dans le corridor naturel. Ce riche écosystème constitue à juste titre une véritable pouponnière d'importance régionale pour la faune ailée. Un paradis de l'ornithologie.

